DECLARATION OF THE RIGHTS OF MAN AND THE CITIZEN – 1789

Approved by the National Assembly of France, August 26, 1789

DÉCLARATION DES DROITS DE L'HOMME

Décretes par l'Assemblée Nationale dans les séances des 10,11

PRÉAMBULE

LES representation du peuple Prances constitutes en assemblée actionale considérant que l'ignorance, l'oubli ou le mérée des deoits de l'homme sont les soules enturée des malheurs publics et de la corruption des pouverniments instation d'esposter dans une décharation solemmelle, les detts naturels malienables et sacres de llomme, afin que cette déch action, constamment perfette a tons les membres du corpu social, leur rappelle sans cesse leurs droits et leurs dévoirs, alin que les actes du pouvoir legislant en ceux du peuvoir eve entif, pouvant être à chaque instant comparés avec le but de tours instantions des citoyetas, fondées déformais sur des petion per simples et mecontestables, tournest toujours au maintier, de la constitution et du homheur de tous.

EN consequence, l'assemblée mationale reconvoir et déclare en presence et sous les auspices de l'Eur suprême les droits suivans de l'hornme et du choyen.

ARTICLE PREMIER. LES hommen natastent et demeurent libres et égator en droite les distinctions sociales ne peuvent être fondées que sur lindite commune.

LE hut de maté association politique est la conservation des droits naturels et soprescripcibles de l'homme; ces droits sont la bherté, la propriete, la surete, et la résistance à l'oppression.

III LE principe de toure souveraineré réside essentiellement dans la nation, nuil corps, nul individu ne peut exercer dautorité qui n'én emane expressement.

LA liberté consiste a pouvoir faire tour ce qui ne muit pas à autroi Anna fixercice des àrbits saurrés de chaque homme, n'a de bonnes que celles qui assurent aux autres membres de la société la jouissance de ces mémes droits; ces bornes ne peuvent étre déterminées que par la loi

tere déterminées que par la loi Les les na le drois de défendre que les actions nutsibles a la société, Tource qui n'est par édiendu par la loi ne peut être empécie, et nui ne peut être contraint à lairé ce qu'élle nor. donne pas.

LA loi est lexpression de la volonté générale: tous les ritoyens ont droit de concourir personnellement, ou par leurs représentants à sa formation, elle doit être la même pour tout, soit qu'ille protege, soit qu'elle puntse. Tius les cito yens étant égaits à susyeux, sont également admissibles a toutes dignités places et empleis publies, selon leur capacité, et sans autres distinction que celles de leura vertue et de leurs talens

VII.

NUL hornme ne peux être accuse, areeté ni détenu que dans les cas détermines par la lai, er selon les formes qu'elle a préserites, coux qui sellici, tout, expédient, exécutent en font vécuter des orders ar, bitmares, doivern être purits tout citiogen appelé ou saist en vertu de la loi, doit obeir a l'instant, il se rend coupable par la trésistance. <u>VIII</u>,

LA loi ne doit établir qué des ptines ser icrement et éviden ment nécessaire, et rul ne prut êrre punt qu'en versu dimu lai établie et promulqu'e artériterroret au délit, et légale

ment Appliquée. IX.

TOUT homme étans présumé innocesui jusqu'à copill aix été déclaré coupable, s'il es jugé indispensable de Tarrêter, toute riqueur qui ne serais pas nécessaire pour s'assurer de sa presénne doit être sévérement réprince par la lot.

NUL ne doit être inquiété pour ses opinions, mêmes religi ruses pourva que leur manifestation ne trouble pas lordre public établi par la loi

XI. LA libre communication des pensées et des opinions est un des droits les plus precieux de Thomme tout cinore peut dont parler écrire, imprimer librement - saufà répondre de Libus de cette liberté dans les cas déterminés par la loi.

L'Agarantie des droits de l'homme et du citoyen nécessite une force publique : cette force est donc invituée pour l'avan tage de tous, et non pour l'utilité particulière de ceux a qui die est confiée XIII. Pour l'invetien de la force publique, et peur les dépenses

Pour l'inventer de la torce publique, et pour les dépenses d'àdministration, unt contribution commune est indispensable, elle doit être également répartie entre let citoyens en ratison de leurs faculiées

LES cuoyens ant le droit de constater par eux même ou par leurs représentans, la nécessité de la contribution pub lique, de la consentir libremet, den subre lemploi, et den déterminer la quoit, la seitere, le recouvrement et la durée. XV. LA société a le droit de demander compte a tout agent

LA société à le droit de demander compte a mut agent public de son administration.

XVI. TOUTE société, dans laquelle la garantie des droits n'es pas assurée, ni les séparation des pouvoirs déterminée, n'a point de constitution

XVII. LES pequerieres économi donne institutible estated publique, peur en être privé, si ce niest lorsque la nécessité publique, légalement constatée, léxige evidenment, et sous la condition d'une juse et préalable indemnné.

AUX REPRESENTANS DU PEUPLE FRANCOIS

The representatives of the French people, organized as a National Assembly, believing that the ignorance, neglect, or contempt of the rights of man are the sole cause of public calamities and of the corruption of governments, have determined to set forth in a solemn declaration the natural, unalienable, and sacred rights of man, in order that this declaration, being constantly before all the members of the Social body, shall remind them continually of their rights and duties; in order that the acts of the legislative power, as well as those of the executive power, may be compared at any moment with the objects and purposes of all political institutions and may thus be more respected, and, lastly, in order that the grievances of the citizens, based hereafter upon simple and incontestable principles, shall tend to the maintenance of the constitution and redound to the happiness of all. Therefore the National Assembly recognizes and proclaims, in the presence and under the auspices of the Supreme Being, the following rights of man and of the citizen:

Articles:

- 1. Men are born and remain free and equal in rights. Social distinctions may be founded only upon the general good.
- 2. The aim of all political association is the preservation of the natural and imprescriptible rights of man. These rights are liberty, property, security, and resistance to oppression.
- 3. The principle of all sovereignty resides essentially in the nation. No body nor individual may exercise any authority which does not proceed directly from the nation.
- 4. Liberty consists in the freedom to do everything which injures no one else; hence the exercise of the natural rights of each man has no limits except those which assure to the other members of the society the enjoyment of the same rights. These limits can only be determined by law.
- 5. Law can only prohibit such actions as are hurtful to society. Nothing may be prevented which is not forbidden by law, and no one may be forced to do anything not provided for by law.
- 6. Law is the expression of the general will. Every citizen has a right to participate personally, or through his representative, in its foundation. It must be the same for all, whether it protects or punishes. All citizens, being equal in the eyes of the law, are equally eligible to all dignities and to all public positions and occupations, according to their abilities, and without distinction except that of their virtues and talents.
- 7. No person shall be accused, arrested, or imprisoned except in the cases and according to the forms prescribed by law. Any one soliciting, transmitting, executing, or causing to be executed, any arbitrary order, shall

be punished. But any citizen summoned or arrested in virtue of the law shall submit without delay, as resistance constitutes an offense.

- 8. The law shall provide for such punishments only as are strictly and obviously necessary, and no one shall suffer punishment except it be legally inflicted in virtue of a law passed and promulgated before the commission of the offense.
- 9. As all persons are held innocent until they shall have been declared guilty, if arrest shall be deemed indispensable, all harshness not essential to the securing of the prisoner's person shall be severely repressed by law.
- 10. No one shall be disquieted on account of his opinions, including his religious views, provided their manifestation does not disturb the public order established by law.
- 11. The free communication of ideas and opinions is one of the most precious of the rights of man. Every citizen may, accordingly, speak, write, and print with freedom, but shall be responsible for such abuses of this freedom as shall be defined by law.
- 12. The security of the rights of man and of the citizen requires public military forces. These forces are, therefore, established for the good of all and not for the personal advantage of those to whom they shall be intrusted.
- 13. A common contribution is essential for the maintenance of the public forces and for the cost of administration. This should be equitably distributed among all the citizens in proportion to their means.
- 14. All the citizens have a right to decide, either personally or by their representatives, as to the necessity of the public contribution; to grant this freely; to know to what uses it is put; and to fix the proportion, the mode of assessment and of collection and the duration of the taxes.
- 15. Society has the right to require of every public agent an account of his administration.
- 16. A society in which the observance of the law is not assured, nor the separation of powers defined, has no constitution at all.
- 17. Since property is an inviolable and sacred right, no one shall be deprived thereof except where public necessity, legally determined, shall clearly demand it, and then only on condition that the owner shall have been previously and equitably indemnified.